

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

 **L'Ardennais**

LAON

L'aéro-club, solidaire des Soissonnais



Le président de l'aéro-club, Etienne Bévière, a été surpris par ce projet de rapprochement.

Si l'aérodrome de Soissons ferme, un rapprochement est envisagé avec celui de Laon. Qu'en pensent le maire et les usagers du terrain qui n'ont pas été concertés sur ce projet ?

FAUT-IL que l'économie soissonnaise soit florissante pour que des élus décident d'étendre une zone d'activités en sacrifiant un terrain d'aviation !

L'aérodrome de Courmelles pourrait bien être rayé de la carte, sans doute parce que les entreprises se bousculent pour s'installer sur ce site précisément.

Les pilotes, les constructeurs d'avions, les vélivoles, n'ont qu'à aller voler ailleurs. Et ailleurs, ce pourrait être à Laon.

Rapprochement

Un possible rapprochement a été envisagé par ces élus sans pour autant qu'en soient avertis les usagers des deux sites. « Nous n'avons pas été du tout concertés », déclare Etienne Bévière, président de l'aéro-club, qui a découvert ce projet en lisant nos colonnes, « si cette information se confirmait, en tant que

pilotes privés, nous envisagerions naturellement d'accueillir les Soissonnais. Il n'est pas question de leur fermer la porte. »

Le problème, c'est que la plateforme laonnaise n'est pas extensible non plus. Il faudrait agrandir les hangars pour abriter de nouveaux avions et revoir complètement l'organisation de l'association. Tout est un problème de place et de moyens. Y aurait-il deux clubs ou un seul ? Les constructeurs amateurs pourraient-ils poursuivre leur activité ? Qui va financer le transfert ? Autant de questions auxquelles personne ne peut apporter de réponses à l'heure actuelle.

Pas d'idée préconçue

Le maire lui-même est dans l'expectative. Il doit prochainement rencontrer le président de la Communauté de communes du Soissonnais, Jean-Marie Carré. En attendant, il n'a pas bénéficié de précisions. « Cette rencontre devrait avoir lieu le 20 juin. En ce qui me concerne, je n'ai pas d'idée préconçue sur la question de cet éventuel transfert », précise Antoine Lefèvre.

« Le terrain d'aviation n'est géré par la ville que depuis peu. Alors que les élus du Soissonnais ont repris cette compétence depuis deux ans. » Le maire attend donc d'en savoir plus et de discuter avec des représentants de l'aéro-club et les autres usagers du terrain pour émettre un avis sur ce projet et voir s'il peut apporter une dynamique à la ville. « Je ne suis pas certain, par exemple, que le vol à voile soit compatible avec l'activité des parachutistes laonnais », reconnaît Antoine Lefèvre. Bernard Costantini, le directeur technique du club de parachutisme, confirme : « La cohabitation est toujours délicate. Les planeurs, cela me fait peur. Ils spiralent autour du terrain, et comme nous, ils ont une autonomie limitée ».

Un sentiment de gâchis

En attendant, sur le terrain de Laon, en plus de l'inquiétude, le sentiment qui domine, c'est celui de gâchis. Les infrastructures soissonnaises sont récentes et ont coûté cher.

Il y a seulement vingt ans que l'aérodrome a été installé à Courmelles pour un coût de 1,5 million d'euros. Un bel investissement qui s'envole.

« Nous pensons que beaucoup de pilotes ne viendront pas jusqu'à Laon. Ceux qui habitent au sud de Soissons iront plutôt au Plessis-Belleville », estiment d'autres pilotes.

Les plus optimistes pensent que « plus la plateforme laonnaise est importante et en évolution, plus son avenir est assuré ».

Marie-Christine Lardenois

Auteur :

Article paru le : 10 juin 2008